

**Le 20 septembre 2020, les complices** (administrativement dit les "membres")  
**fondateurs de l'association collégiale Les Coélitaires réunis Strasbourg lors d'une**  
**confrontation en séance de discussion des complices** (plus habituellement nommé  
assemblée des membres), **décident par un accord collectif d'adopter ce récit**  
(anciennement "procès-verbal" ou "compte rendu de séance" sans c) **élaboré lors**  
**d'une délibération constructive.**

**Me si surtout on ne gagne rien, nous décidons de manière unanime que nous pouvons**  
**changer une équipe qui gagnerait. Nous accueillons ainsi Lucile Ziletti et Marie Vasse qui**  
**rejoignent les anciens complices Coélitaires.**

**L'adresse du siège sociale est toujours la ville de Strasbourg, mais la nouvelle adresse de**  
**contacte se situe chez le complice Robin Birgé au 29 rue Geiler 67000 Strasbourg –**  
d'ailleurs toujours responsable des relations avec notre organisme bancaire le  
Crédit Agricole.

**Nous décidons que chaque mailodistes** (anciennement les utilisateurs des services  
fournis par Mailodie) **serait automatiquement membre de soutien<sup>1</sup> de l'association. Les**  
**complices se donnent la possibilité de définir un règlement intérieur concernant chaque**  
**activité.**

Les complices Marie Vasse & Robin Birgé sont désignés responsables des  
relations avec les organismes bancaires comme la gestion du compte.

### **Bilan conté d'un trésor chassé :**

Afin de trouver notre compte à l'exercice de ce bilan comptable, il nous faut faire un pas chassé, ce fameux pas de danse qui consiste à amener le pied de derrière à la place du pied de devant, tout en avançant. Par ce mouvement, nous souhaitons entamer une "chasse au trésor", non pas comme nous allons le voir au sens d'une poursuite, d'une traque, voire même d'une battue, mais par le remplacement, ou plutôt par la transformation de manières de faire et de nommer la trésorerie.

Le *bilan comptable* est par habitude considéré comme la lecture objective des finances, une synthèse qui relate fidèlement les mouvements et opérations ayant lieu sur les comptes. D'ailleurs, la notion de trésorerie dérive sans surprise de celle de ce fameux trésor, celui-là qui évoque les choses auxquelles on attribue une certaine valeur, et qui, rendues ainsi précieuses, se doivent d'être accumulées, mais aussi soigneusement cachées (selon une définition du dictionnaire CNRTL). D'ailleurs, ce monde où le chiffre "compte" plus que l'histoire qui le raconte fait justement l'objet de notre critique associative, et à l'instar du pas chassé que nous vous proposons ici, il génère la plupart de nos soubresauts que nous voulons transformateurs.

De ce trésor qui renferme les notions de valeur pécuniaire, de thésaurisation objective des chiffres, qui séquestre précieusement sous le (sacré) sceau du secret, nous avons décidé de le déverrouiller, et de le desceller : il s'agit bien d'en faire une chasse au trésor, afin de mieux le chasser. Car les idées qu'on lui associe sont celles d'avec lesquelles nous avons choisi de faire un grand écart, un saut de biche, un pas de bourrée, afin de saut-sissonner pour déconstruire une comptabilité bien trop évidente à notre goût. Telle une chorégraphie, nous souhaitons

<sup>1</sup> Potentialité prévu par nos statuts : « Ces séances permettent par ailleurs de discuter de la possibilité d'avoir des membres de soutien, qui n'auraient pas de pouvoir décisionnel. »

proposer une danse construite et incarnée à plusieurs contre la notion attendue de la trésorerie, en vue de remettre en mouvement, remuer voire agiter une idée bien trop figée de cette comptabilité.

Si la valeur de notre travail associatif à but non lucratif ne s'estime pas en *comptant* ce qui est déposé sur notre compte en banque (du Crédit Agricole, à hauteur de 70 € au 2 septembre 2020), il est tout autant admis que la gestion de la trésorerie doit posséder un statut particulier – ne serait-ce par la présence d'un "trésorier" en charge de ce "domaine", règle à laquelle nous échappons par la collégialité de notre association. Nous ne souhaitons ni mettre en avant cet aspect de l'association, ni même quelque part le dévaloriser en l'exposant sous forme de tableaux austères relégués en annexe de comptes-rendus que personne ne lira sauf à y être contraint. Vous l'aurez compris, nous considérons de peu d'intérêt cette valeur proposée par le dictionnaire que véhicule le terme « trésor » : l'idée de *cumuler* avec cupidité tant nos travaux que nos euros, comme on accumulerait des connaissances les plus objectives possibles dans un coffre-fort, à l'abri de toute altération.

La con-tribution, au sens d'un partage individualisé d'un tribut à verser, qui dans notre cas s'est élevée pour l'année 2019-2020 à 390 € de dons, a pu certes être un préalable pour l'officialisation de l'association - s'élevant à 76€ - et la gestion des services proposés par Mailodie - ayant coûté 210€ -, mais certainement pas une finalité.

Pour l'année à venir, 2020-2021, et pour continuer à conter ensemble, il nous faudra compter une contribution à hauteur de 200 € à répartir entre les membres de soutien mailodistes.

En procédant de la sorte, cette chasse au trésor nous a permis de faire de ce bilan comptable un bilan *conté*, dans l'intention de toujours affirmer que nous sommes acteurs de nos histoires et nos projets, et que les histoires racontées sont plus intéressantes que l'exercice du comptage qu'implique une comptabilité (quand bien même elle est excédentaire !).

\_signé le jour même dans la même ville  
par les complices fondateurs  
par ordre d'apparition dans nos discussions\_

**Robin Birgé**



**Jordan Guiz**



**Lucile Ziletti**



**Aline Remen**

**Olivier Crocitti**

**Christyves Chevallier**

**Marie Vasse**



**Sarah Calba**

**Olivier Meunier**

